

TRAVAILLER L'ORAL

GPS Centre Alsace

Année 2013/2014

Bilan

Objectifs

Travailler l'oral, tout un chacun est convaincu qu'il faut le faire. Et de fait, il est pratiqué en permanence dans les classes. Mais est-il réellement travailler pour lui-même ? Est-il vraiment un objet de l'enseignement ? Pourtant, l'oral est bel et bien évalué (lors des examens et des entretiens d'embauche). En collège, l'épreuve d'oral d'histoire des arts met cruellement l'accent sur les faiblesses de notre enseignement sur ce point. Cette année, nous nous pencherons sur le problème : Comment les documentalistes peuvent-elles participer à cet enseignement de l'oral ?

Contenu des rencontres

12 novembre 2013 :

- Echanges autour de l'actualité éditoriale.
- Discussion autour et choix d'un cloud computing : google drive.
- Préparation de la rencontre avec le GPS de CPE prévue le 17 mars 2014.

16 janvier 2014 :

- Echanges autour de l'actualité éditoriale (romans et BD autobiographiques).
- Compte rendu d'une formation sur l'animation d'un atelier philo. Mise en situation.
- Atelier de pratique théâtrale autour de la voix, de la posture, de la respiration et de la concentration.

17 mars 2014 :

- Rencontre avec les CPE du secteur et M. Lemoine.
- La communication orale et l'entretien d'embauche : intervention de Christine Bolin.

23 mai 2014 :

- Bilan de l'année.
- Projet 2014/2015.

Bilan :

Cette année, nous avons cherché des moyens de travailler l'oral avec nos élèves. Nous nous sommes rendu compte que l'oral pouvait être abordé de différentes manières. Nous en avons expérimenté trois.

1. Les Ateliers de philosophie AGSAS

L'AGSAS (Association des Groupes de Soutien au Soutien) a été créée par Jacques Lévine en 1993. Ce psychanalyste y développe les ateliers philosophie. Ces ateliers se déroulent pendant le temps scolaire, dans des classes de la maternelle au lycée.

Les bénéfices de ces ateliers dans le domaine de l'oral sont indéniables. La confrontation avec la pensée d'autrui développe naturellement l'écoute, l'envie de communiquer, l'exigence de clarté, la capacité à structurer sa pensée, et à argumenter. Le dispositif tel qu'il est proposé produit des effets tant dans le domaine du vivre ensemble, de la maîtrise de la langue, de la construction identitaire et des apprentissages pour les élèves, que sur la pratique réflexive de l'enseignant. (voir annexe 1)

2. La pratique théâtrale :

En annexe 2, vous trouverez une série d'exercices qui peuvent être proposés aux élèves pour améliorer leurs performances à l'oral. Ces exercices tirés de la pratique théâtrale leur permettent de travailler leur voix, d'améliorer leur posture, de gérer leur stress.

3. La communication orale et l'entretien d'embauche

Certains d'entre nous ont mis en pratique les informations apportées par Christine Bolin lors de sa formation sur la communication orale. Une formation très riche et parfaitement adaptée à notre demande. Vous trouverez, en annexe 3 et 4, deux exemples de séquences pédagogiques directement inspirées de cette formation.

Annexe 1

Ateliers philosophie AGSAS (<http://ateliers.philo.free.fr/>)

Historique

Cette pratique est née en 1997 de la rencontre d'Agnès Pautard, enseignante à Lyon, et de Jacques Lévine, psychanalyste et fondateur de l'AGSAS (Association des Groupes de Soutien au Soutien). Ils ont co-piloté, avec Dominique Sénore, IEN, une équipe de recherche initiale qui a permis de fixer un protocole et de poser les fondements théoriques.

Objectifs

Cette pratique n'est pas un enseignement, mais une médiation. Elle introduit du " non-scolaire dans le scolaire ". Elle est fondée sur le respect de la personne.

- L'Atelier-Philosophie vise à permettre, à tous les élèves, de faire l'expérience irremplaçable d'être à la source de leur pensée, d'oser explorer leur pensée, de s'autoriser à penser.

- Cette expérience, à la fois intime, groupale et universelle, valorise la construction identitaire et l'accès au sens. Elle permet à chacun de dépasser ses particularités pour fonder sa singularité.

- Cette pratique part des questions des enfants, questions en écho avec les énigmes de la vie, de celles qui n'appellent aucune réponse définitive. Le cadre est suffisamment rassurant pour donner envie à chacun d'inventer sa vie, en pensant tranquillement, sans crainte dans ce groupe de pairs, où tous sont des interlocuteurs valables. Les enfants découvrent le sentiment d'appartenance à une communauté humaine en construction, parce qu'ils la pensent ensemble.

Il est à noter que ce dispositif met en lumière les étapes " naturelles " de la construction de la pensée de l'enfant : des émotions aux mots puis aux idées, ce sont les préalables à la pensée philosophique.

Effets

Les effets attendus dans le long terme sont de l'ordre de l'attitude des individus dans leur globalité : autonomie, esprit critique, capacité à faire des choix, à réfléchir pour un " bien vivre ".

Les effets naturels, observés en classe, concernent la maîtrise de la langue, le raisonnement, le questionnement, la citoyenneté, la construction identitaire ... A ne pas confondre avec les objectifs !

Les enfants sont motivés par ces échanges " pour de vrai ". Ils ont une parole authentique, de là où ils en sont. La confrontation avec la pensée d'autrui développe en eux l'écoute, le goût de l'effort à comprendre, à penser, la capacité à transformer sa pensée, à la structurer. Le questionnement, l'argumentation, la concentration, la capacité à faire des liens mais aussi la reconnaissance, l'estime de soi se vivifient et se renforcent dans cette communauté de chercheurs.

Protocole

2 temps distincts, réguliers, ritualisés, en classe.

- Temps n°1 de " l'expérience d'être à la source de sa pensée " : 10 min enregistrées de dialogue, entre pairs, tous co chercheurs. Séances régulières, dans le long terme, pendant

lesquelles le maître est garant du cadre. Il est très présent, mais reste absolument silencieux. Il n'intervient pas, il n'encourage pas, il n'exploite pas ce qu'il entend. Cette posture est spécifique à l'Atelier-Philosophie. Le protocole est explicité aux élèves.

- Temps n°2 de " réécoute ", 10 min pour réagir ; le maître accompagne très discrètement.
- Temps n°3 : Le troisième temps, vivement conseillé, regroupe les enseignants autour d'un praticien expérimenté, afin de partager observations, difficultés, questionnements et aider à la formation à cette pratique.

Mise en garde

Cette pratique n'est pas un enseignement, il n'y a ni évaluation des élèves, ni programme. L'enseignant doit accepter l'idée que cette pratique facilite les apprentissages à condition qu'il s'efface, qu'il fasse confiance, qu'il ne juge pas. Ce ne sont pas les réponses qui comptent mais le cheminement de la pensée.

Cette pratique est difficile à mettre en place à cause de la posture de l'enseignant. Elle est le fruit d'un engagement personnel, et non la réponse à une injonction institutionnelle ou à une mode. C'est un réel projet éducatif.

Elle ne peut être une recette contre les maux de l'école (violence, incivilités, élèves en difficulté ...). Ce n'est pas un moment banal, le danger serait grand de l'instrumentaliser

Protocole

Je vous rappelle que nous cherchons à créer une rupture avec les activités scolaires habituelles. Si vous pensez que c'est utile, vous pouvez dire « on ne se moque pas, on respecte l'autre, on ne porte aucun jugement » mais ces critères sont utilisés dans la plupart de vos activités.

Première partie :

- Nous allons faire de la Philosophie. Savez-vous ce que c'est ?
- Faire de la Philosophie, c'est réfléchir sur un sujet qui intéresse tous les humains et qui a toujours intéressé les humains parce que ça induit des questions pour lesquelles il y a diverses réponses possibles, mais il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse.
- Pour faire de la philosophie, il ne faut pas se contenter d'être un élève, il faut se positionner en tant que « personne du monde ».
- Je ne vais donc pas intervenir et si vous le permettez, je prendrai quelques notes des idées essentielles que vous énoncerez.
- L'atelier va durer 10 minutes.
- Pour la prise de paroles, nous utiliserons un bâton de parole qui circulera de mains en mains.
- On ne peut parler que si on a le bâton de parole. Mais lorsqu'on l'a, on n'est pas obligé de parler, on peut le passer sans rien dire.
- Aujourd'hui, nous allons réfléchir à ... (poser une question, un mot inducteur)

Deuxième partie :

L'enseignant reprend sa posture d'enseignant et les élèves leur posture d'élève et répondent en demandant la parole. « Alors, comment ça s'est passé ? (ressenti, fonctionnement ...)

L'enseignant peut intervenir mais sans évaluation, sans jugement.

Troisième partie :

« Est-ce qu'il y a des élèves qui n'ont pas parlé et qui veulent dire pourquoi ? » (Accepter les réponses sans commentaires

Remerciements au groupe pour nous avoir permis de penser le sujet.

L'atelier prend fin sans prolongement dans le temps scolaire.

Annexe 2

Ateliers de pratique théâtrale

Présenter un travail à l'oral met en jeu le corps et la voix. Les exercices suivants ont comme objectif de :

- Faire prendre conscience à l'élève que son corps et sa voix participent à la compréhension de son message
- Faire prendre conscience à l'élève qu'il peut agir sur son corps et sa voix
- Lui apprendre à gérer son stress, à avoir confiance en soi.
- Lui apprendre à rester concentré

La mise en oral nécessite de faire un travail en amont sur la posture du corps, la respiration, la voix et la concentration.

1. La posture du corps :

Prise de conscience corporelle : prendre la parole, c'est avant tout avoir conscience de ses appuis et de son centre de gravité qui permettent l'équilibre. C'est aussi avoir de la tonicité et de la souplesse pour rendre sa prestation énergique. C'est enfin avoir conscience de l'image que notre posture renvoie sur son auditoire.

- Le réveil du corps : Se frotter les mains, puis les bras, le torse, les épaules, le ventre, le dos, ... Secouer ses membres, son corps, ses mains de façon énergique. On obtient la tonicité.
- Le réveil du visage : Réveiller le visage en le tapotant avec le bout des doigts, se masser le front, les tempes, les joues, les pommettes, les ailes du nez, les lèvres, le menton, le cou, la nuque. Bailler. Mimer différentes expressions pour solliciter muscles et articulations (visage le plus petit et froissé, le plus grand et gonflé, colère, dégoût, étonnement, émerveillement, sourire jusqu'aux oreilles, air béat, clins d'œil, cillement, ...). On obtient la souplesse et la tonicité du visage.
- Ancrage au sol : rester dans une position instable sans perdre l'équilibre ; s'enraciner au sol comme un arbre et, dans cette position, se balancer d'avant en arrière et de gauche à droite sans que les pieds quittent le sol. Trouver le point d'équilibre. On peut faire le même type d'exercice à deux : un des élèves est dans la position de l'arbre (enraciné mais souple) et l'autre tourne autour de lui et essaye de la déraciner en exerçant de petites poussées sur son dos, son épaule, son torse, ... On travaille ainsi sur l'équilibre.
- Le cercle d'émotion : *le regard doit permettre de rentrer en communication. Les élèves ont tendance à fuir le regard des autres en regardant vers le bas. : Attirer l'attention sur le regard, se nourrir du regard des autres.* Participants en cercle. L'intervenant donne un état par son regard. Chacun essaie de se mettre dans cet état, soit en le

jouant, soit en essayant de le ressentir. L'intervenant peut demander aux participants de lui parler quand l'un d'eux croise son regard. Il devient alors le meneur.

- Les personnages : comprendre que la posture du corps, même inconsciente, renvoie une image de soi et peut modifier le message. Travail sur le personnage altier et grossier. Altier : Déambuler dans l'espace de manière neutre, en regardant devant soi, sans se préoccuper de ses voisins. Trouver une certaine rigidité des bras, avancer le plexus, basculer le bassin vers l'arrière, relever le menton, ralentir légèrement le rythme. Regarder les autres de haut, comme si on les considérait comme inférieurs. Sourire de façon hypocrite. Grossier : revenir à la position neutre. Relâcher la mâchoire, baisser une épaule puis l'autre, basculer le bassin vers l'avant, rentrer le plexus, marcher en traînant les jambes, émettre une sorte de grognement lorsque l'on croise quelqu'un. Regarder les autres de façon provocante, voire agressive. Faire deux groupes (altiers et grossiers). Tout en déambulant, avoir de la bienveillance pour ceux de son monde et de la défiance pour ceux du monde opposé. Terminer l'exercice en faisant passer les élèves devant les autres (spectateurs). 6 élèves sont altiers, 6 autres sont grossiers. Ils se mettent en ligne, dos au public. Ils prennent leur posture et se retournent (de façon tonique) face au public et se figent comme des statues. Le contraste entre les attitudes est intéressant et illustre le message renvoyé par l'attitude corporelle.
- Les statues : Participants en ligne ; Travailler sur la position neutre. Puis tous se retournent et le meneur évoque un sentiment, une attitude. Au top, tous se retournent, figés dans l'attitude demandée. (peureux, confiant, anxieux, affirmatif ou sûr de lui...)

2. La respiration :

Le travail sur la respiration va aider à gérer le stress mais aussi à optimiser sa voix. Bien respirer, c'est diminuer son trac de 50 % et augmenter son potentiel de 50 %. Ces exercices permettent de prendre conscience de ce que respirer veut dire, physiquement (trajet de l'air, rôle du diaphragme). Ils vont apprendre à l'élève à maîtriser sa respiration pour accroître ses capacités.

On ne peut travailler la respiration que si l'on se tient correctement (cf ex. sur la posture). Elle se décompose en inspiration et expiration. L'inspiration doit être ventrale et non pas thoracique. Dans un premier temps, il faut travailler le souffle en dehors de toute production vocale.

- Respiration : la respiration ventrale est plus efficace et se contrôle mieux que la respiration thoracique. Pour la « visualiser », on peut demander aux élèves de respirer avec une main sur le ventre. Ils sentiront leur ventre qui se gonfle et se dégonfle. Faire cet exercice plusieurs fois en cherchant à augmenter le temps d'inspiration (et donc la quantité d'air inspiré). Pour atteindre le volume respiratoire maximum, on démarre par une inspiration ventrale puis on complète par une inspiration thoracique.

- Diaphragme : halètements (respirer comme un petit chien) ; prononcer des hip, hop, hello, tss, kss, fft, pfc ; rire (en plaçant ses mains sous les côtes, pouces vers l'arrière, on doit sentir les doigts s'écarter = poussée du diaphragme)
- Le souffle : Cet exercice très simple, a surtout pour objectif de faire prendre conscience aux élèves de l'importance du souffle dans la clarté et le volume qu'il est possible de donner à une réplique. Dans un premier temps, on leur demande de vider leurs poumons presque entièrement puis de prononcer : "La paire de boucles d'oreille est tombée sur le sol de la cuisine." de la façon la plus claire et en parlant le plus fort possible. On les invite ensuite à recommencer avec les poumons pleins.
- La bobine de fil : Il s'agit de souffler doucement et le plus longuement possible en faisant le geste de sortir un fil de sa bouche et en émettant un "Aaaaaaaa" très doux. Précisez tout d'abord aux élèves que cet exercice, comme tout ceux qui concernent la voix, est là pour exercer et entraîner les cordes vocales et qu'il ne faut donc pas aller jusqu'aux limites de l'asphyxie. Au début de l'exercice, le son émis doit être à peine audible. On peut ensuite recommencer en émettant un son de plus en plus fort. Cet exercice peut connaître une variante : la lecture d'un monologue où le personnage se met progressivement en colère. Attention, même si l'élève tente de réciter la plus grande partie possible du monologue sans reprendre son souffle, il doit respecter les pauses de la ponctuation, les intonations et l'articulation du texte, car les bonnes habitudes ne souffrent pas de négligence.
- Le mur humain sonore : *l'un des objectifs est de contrôler sa respiration car « la peur » bloque la respiration, alors que l'émission de plus en plus forte du son demande une respiration contrôlée.*

Le groupe sauf un participant, se met en ligne. Après avoir mentalement évalué la distance (une dizaine de mètres si possible), l'exécutant part en courant, au signal du meneur, vers ce mur. Il va, en commençant sa course émettre un son faible et l'amplifier pour arriver à un paroxysme sonore en s'arrêtant devant le mur.

3. La voix

La voix est le support de la communication orale et pas seulement verbale. Elle est en partie l'expression de nos émotions (pleurs, colère...) Elle donne des indications sur notre personnalité (timidité, gentillesse...) Elle est aussi une fenêtre sur notre santé physique ou psychique (enrouement, tremblement...) Quatre éléments caractérisent la voix : l'intensité (le volume sonore), le timbre (propre à chacun), l'intonation (mouvement mélodique de la voix, caractérisé par des variations de hauteur) et le débit (nombre de mots à la minute).

L'intensité :

Il s'agit du volume sonore de la voix. Selon les émotions ressenties, le niveau sonore pourra varier. En général, avec la colère le niveau augmente alors qu'il diminue avec la peur. Dans notre société, quelqu'un qui s'exprime avec un volume sonore suffisant pour

être entendu facilement sera considéré comme sûr de lui, alors que si ce volume est faible il sera souvent jugé comme timide ou peu sûr de lui. Aussi parler avec un niveau adapté aux situations paraît souhaitable, il convient de l'adapter à l'espace environnant, au nombre de personnes présentes, à la situation donnée, et au message à faire passer. On peut tout à fait agir sur l'intensité de sa voix en imaginant avoir un bouton pour monter ou baisser le volume, comme on le ferait avec une radio.

- Résonance : les éléments résonateurs (caisses de résonance) sont les cavités buccales, nasales, pharyngiennes et thoraciques dans lesquelles les ondes vibratoires d'un son prennent forme avant de sortir du corps. Dans un premier temps, l'air percute les cordes vocales, leur vibration entraîne un son qui finira de se former dans la cavité où le souffle sera principalement dirigé. Les formes de ces cavités, leur taille, leur élasticité et leur humidité participent à la nature du son. Les harmoniques dépendent de la répartition du souffle utilisé vers les différentes cavités. Des exercices peuvent aider à améliorer l'élasticité de ces résonateurs et à contrôler le trajet de l'air vers telle ou telle cavité pour améliorer la qualité des sons. En plaçant sa main sur sa tête ou sur sa poitrine, sentir les vibrations dans le front (sons aigus) ou dans la poitrine (sons graves). Ecouter les vibrations en parlant avec les mains formant un pavillon de la bouche à l'oreille. Parler en se bouchant les oreilles.
- Miam-miam (exercice de résonateurs) Assis ou debout, tête et dos droits, les pieds bien posés au sol, dites «Miam-miam-miam» le plus longtemps possible en un souffle, sur la même note. Dirigez votre souffle vers l'avant de la cavité nasale pour la faire résonner. N'augmentez pas le volume pour autant. Faites percuter le souffle dans la cavité nasale. Reprenez « Miam-miam-miam». Arrêtez, reprenez votre souffle, tout à votre rythme. Inspirez puis recommencez sur une autre note et encore une autre. Sentez les résonances que cela entraîne. Difficulté : garder les muscles du cou et du larynx très relaxés. Sentir des vibrations au-dessus des dents supérieures au niveau du «pied de nez». But: faire connaissance avec l'un des résonateurs principaux : l'avant de la cavité nasale. L'entraîner à résonner. L'assouplir.
- Ascension : Objectifs : Apprentissage du crescendo vocal, répartition du souffle, chuchotement, projection. Dire le texte suivant en commençant très doucement, sur le chuchotement, et en élevant très progressivement la voix tout au long du texte pour finir sur une voix très forte, tonique et résonnante. Penser à bien respirer, rien ne presse.
« Comme à mes chers amis je vous veux tout conter.
J'avais pris cinq bateaux pour mieux tout ajuster ;
Les quatre contenaient quatre chœurs de musique,
Capables de charmer le plus mélancolique.
Au premier, violons ; en l'autre, luths et voix ;
Des flûtes au troisième ; au dernier, des hautbois,
Qui tour à tour dans l'air poussaient des harmonies
Dont on pouvait nommer les douceurs infinies.
Le cinquième était grand, tapissé tout exprès
De rameaux enlacés pour conserver le frais,

Dont chaque extrémité portait un doux mélange
De bouquets de jasmin, de grenade et d'orange. »

Pierre Corneille, *Le Menteur*

- Cascade : Objectif : Apprentissage du diminuendo vocal, maîtrise du volume sonore, distribution du souffle. Sur le même système que l'exercice précédent mais dans le sens inverse, commencer le texte très fort puis diminuer progressivement pour finir en chuchotement.
« Voici le monde :
La boule ronde
Monte et descend ;
Creuse et légère,
Qui, comme verre,
Craque et se fend. »
Goethe, *Faust*
- Projection : Objectifs : Porter la voix Muscler la voix. Il est important de faire résonner la voix en soi. Demander pour cela à chacun des participants de prononcer en articulant à voix haute et en insistant sur le m (souffler et respirer largement) :
– *Maman mange mille macarons;*
– *Mille millions et mille milliards de mirifiques miracles mettent mon âme en émoi.*
Il faut bien sentir les vibrations du crâne que provoque la prononciation de cette phrase. Emettre sur une note grave les voyelles suivantes : o, u, A. Tenir chaque voyelle au moins 15 secondes en veillant à bien placer la voix dans le grave et à lui donner le maximum de rondeur. Prononcer enfin le OM, en lançant le o énergiquement et en traînant sur le m qui vibre largement et doit devenir de plus en plus fort. Souffler, inspirer et prononcer le mot MAMAN en appuyant sur les m pour faire résonner chaque syllabe, bien porter la voix avec l'idée de se faire entendre de très loin. Répéter. Reprendre ce même mot, le projeter fortement sur un ton grave, très grave, aigu, très aigu. Trois fois de suite. Attention à ne pas crier.
- Le chant tribal : Cet exercice vise à développer la puissance vocale. Les participants forment un cercle fermé. Ils sont tournés vers l'intérieur. Tout le monde émet en même temps un son faible, qui constitue l'environnement sonore puis chacun s'avance tour à tour au milieu du cercle et chante en solo pendant quelques secondes, par dessus les autres participants. Le but étant de pouvoir se faire entendre malgré le bruit ambiant. Il faut bien sûr penser à utiliser la respiration ventrale pour expulser un son fort sans crier.
- Bonjour à distance : Objectif : Faire correspondre un volume sonore à un volume spatial en modulant sa voix. Les participants sont 2 par 2, face à face, espacés de 50 cm environ. L'un d'eux adresse un son, un mot, ou un bruit à son partenaire, puis celui-ci recule d'un pas, 2 pas... etc le premier devant ajuster sa voix à la distance. Puis inverser les rôles. Prolongement possible : L'un d'eux émettra un son en le modulant, (du murmure au cri) tandis que l'autre, les yeux fermés, ajustera la distance qui le sépare de son partenaire au volume du son.

Le timbre :

Le timbre de voix est très différent selon les individus par contre, tout comme les empreintes digitales, il est propre à chacun et ne varie que très peu. Il résulte de données anatomiques et physiologiques, comme l'épaisseur et de la longueur des cordes vocales, les caractéristiques des cavités de résonance (pharynx, bouche et cavité nasale). La combinaison de ces différents paramètres produira pour chaque individu un timbre particulier qu'il est difficile de modifier en règle générale. Le timbre de la voix peut influencer l'état émotionnel de l'interlocuteur. Ainsi un timbre de voix grave va avoir tendance à induire le calme, tandis qu'un timbre aigu va induire plus facilement la colère ou la joie.

L'intonation :

C'est le mouvement mélodique de la voix, caractérisé par des variations de hauteur. Les contours mélodiques sont en effet des courbes qui représentent les variations montantes ou descendantes de la voix. La phrase « où es-tu ? » a un contour mélodique montant, alors que la phrase, « quel dommage ! » a un contour mélodique descendant. Personne n'imagine un morceau musical sur une seule et même note. De la même manière, la voix doit se moduler sur des notes différentes, tantôt graves et tantôt aiguës. Un timbre monocorde produira ennui et lassitude. Explorer la gamme des graves et des aigus et varier les accentuations dans la phrase permet de capter l'attention de l'auditoire.

Le débit :

*C'est le nombre de mots à la minute. Là encore les émotions ont une influence sur le débit. Si quelqu'un est anxieux ou irrité, il aura tendance à parler plus vite et inversement la fatigue et le découragement vont induire un débit lent et monocorde. Le débit verbal est souvent lié à l'**articulation des mots**. Plus l'articulation est bonne, plus les mots sont distincts et le débit adapté à une communication efficace. Il est fréquent que les orateurs parlent trop vite, aussi pour remédier à cet inconvénient il est important de bien respirer entre les phrases, d'utiliser le silence pour marquer un temps de pause, le message en aura que plus d'impact.*

- Articulation : *Les exercices d'articulation, et en particulier les «virelangues», sont faits pour aider à acquérir ou à retrouver une bonne distinction des syllabes phonétiquement proches afin de mieux se faire comprendre. Cela peut aider également à parler vite avec dextérité.*

Le cheval : pour assouplir le mouvement des mâchoires, des lèvres, de la langue et pour maîtriser l'articulation des consonnes et des syllabes. Imiter le galop d'un cheval sur du macadam (ta-go-da), sur le gravier (ti-gui-di), sur un pont (to-go-do), sur l'herbe (té-gué-dé).

Apprendre des virelangues.

Ta-pa-ta (exercice d'articulation) Assis ou debout, les pieds parallèles bien posés au sol. Soufflez vigoureusement puis prenez une grande inspiration. Dites «ta-pa-ta-pa-ta-pa-ta...» assez vite, en exagérant l'articulation, jusqu'à ce que vous n'ayez plus de souffle. Recommencez cinq fois. Vous pouvez également dire : «to-po-to-po-to...» ; ainsi que : «ti-pi-ti-pi-ti...» ou «tou-pou-tou-pou-tou...». Difficulté : bien prononcer, le plus vite possible. But : obtenir une bonne tonicité de la bouche.

La syllabe (exercice d'articulation) Lisez les phrases ci-dessous à haute voix. Commencez en séparant nettement chaque syllabe, que vous prononcerez exagérément. Recommencez en séparant toujours nettement les syllabes mais avec un intervalle plus petit entre chacune. Enfin, prononcez-la normalement, puis de plus en plus vite. Pour vous aider, vous pouvez utiliser un métronome. Chaque battement correspondra à une syllabe. Commencez sur un rythme très lent, puis augmentez la cadence progressivement. « Songeons à la sauge sans fausse chose » « Ta tatin tient tant que ta tati tient ta tatin très bien » Difficulté : ne pas mélanger les syllabes. But : faire une distinction nette entre des sons proches afin que votre interlocuteur n'ait pas à faire d'effort pour vous comprendre.

<http://www.theatrons.com/exercices-articulation.htm> : propose des exercices d'articulation et de prononciation.

- Le rythme : l'objectif est de maîtriser son débit. Utiliser les mêmes virielangues que dans les exercices sur l'articulation en réglant le débit de très lent à très rapide. Cet exercice peut se faire avec n'importe quel texte.
- Le stylo : A tour de rôle, les élèves doivent réciter un texte de quelques phrases avec un stylo dans la bouche. Quand un membre du groupe ne comprend pas quelque chose, il demande à celui qui récite de répéter son texte. Pour éviter que le texte lu ne soit trop rapidement mémorisé par le groupe, on peut faire tourner le texte d'une pièce en demandant à chacun de lire la suite de la scène entamée.
- La ponctuation exagérée : Chaque élève récite un monologue ou un poème (correctement ponctué) à tour de rôle. Les virgules et les parenthèses doivent être marquées par une pause de 1 seconde. Les points doivent être marqués par une pause de 2 secondes. L'articulation et les intonations doivent également être exagérées. Le meneur doit interrompre les participants qui ne respectent pas ces règles et leur demander de reprendre la lecture depuis le début en cas de négligence. En fin d'exercice, la lecture pourra être reprise par le groupe tout entier. C'est une excellente façon d'aider les participants en difficultés à se mettre à niveau.

4. La concentration :

Une façon de gérer son stress, c'est aussi de savoir rester concentré, et d'avoir confiance en soi.

Exercices de concentration : *Peuvent être faits en échauffement.*

- Allo, maman ? : groupe en mouvement dans l'espace. Le meneur associe à chaque chiffre une action, que les participants vont eux aussi mimer. Souvent on propose 5 chiffres. Une fois enregistrés les rapports chiffres/actions, le meneur propose des combinaisons 1-5-3-4-2 etc....et à son signal, tout le groupe exécute la combinaison. Exemple proposé : 1=allo, maman ! 2= Bonjour, madame ! 3=aie aie aie ! (En se tenant le ventre) 4= hep ! Taxi ! 5 = ouille ouille ouille ! (en se tenant la tête à deux mains)
- Les ballons de couleur : Participant en cercle. Le meneur fait mine de tenir un ballon entre ses mains et le lance à l'un des participants en disant « rouge ». Dès réception, le participant montre qu'il « tient » le ballon en répétant « rouge » et l'envoie à un autre participant. Le ballon rouge circulant, le meneur envoie selon le même système un ballon vert, puis un bleu etc...Les ballons circulent... Quand le meneur arrête le jeu, il interroge les participants pour retrouver chaque ballon selon sa couleur.
- Max de mots en 20 secondes : L'intervenant désigne un des participants et lui donne un mot. Le participant a 20 secondes pour donner le maximum de mots auxquels le premier lui fait penser. (Subtilité : Plutôt que de rester sur des associations d'idées avec le premier mot, le participant peut faire des associations d'idées avec le dernier mot prononcé.)

Exercices pour la confiance en soi et en son camarade :

- Le mur humain : vu plus haut.
- Les improvisations : Permettre de gérer un « trou de mémoire », un ennui technique...
A/ « l'ennui technique » : 3 chaises qui correspondent chacune à 3 attitudes ou émotions. Le participant s'assoira tour à tour sur ces chaises en changeant d'attitude pendant qu'il improvise sur le sujet donné.
Chaise 1 : la panique / chaise 2 : la colère ou l'abandon / chaise 3 : la confiance, l'assurance.
B/ « Finis mes phrases » On définit un sujet et par groupe de 2, chaque participant doit pouvoir terminer la phrase de l'autre et enchaîner un début de phrase etc... tout en gardant un vrai sens à l'histoire. Sujets proposés : récit d'un accident- Exposé sur un sujet- Présentation d'une action, d'un livre...

Site intéressant à consulter : <http://www.ccedille.org/exercices-theatre.html>

Annexe 3 L'entretien d'embauche

Auteur du scénario : Françoise Bastian

Etablissement d'exercice : Collège du Bernstein de Dambach-La- Ville

Titre : Simulation d'entretien de recrutement

Date de création du scénario : Avril 2014

Niveau de la classe : 3^{ème}

Disciplines impliquées/ Cadre pédagogique : DP3H

Description de l'activité :

Séance de 2 heures en DP3H avec un groupe d'élèves (16), un professeur de DP3 et la documentaliste.

Objectifs : Maîtrise de l'oral ; Avoir une attitude adaptée à un entretien ; Savoir répondre aux exigences d'un recruteur ; Savoir analyser une annonce d'emploi.

Déroulement :

- Distribution d'une annonce d'emploi publiée sur internet.
- Analyse de cette annonce : descriptif du métier proposé, profil recherché, niveau d'étude exigé, rémunération, type de contrat proposé, compétences et qualités attendues) Travail en binôme puis correction collective.
- Distribution de 3 profils de candidats qui pourraient prétendre à ce poste (3 C.V) Analyse.
- Jeu de rôle : Simulation d'un entretien de recrutement pour chacun des candidats. Un élève défend sa candidature, un élève est le recruteur. A renouveler selon le nombre d'élèves. Les autres élèves critiquent les prestations.
- Débat collectif pour déterminer, selon le profil annoncé d'abord, puis d'après l'entretien, le candidat le plus adapté à ce poste.
- Prolongement : Rédiger un C.V fictif, répondant idéalement à cette annonce d'emploi.

Sources : La séance ci-dessus a été réalisée d'après les documents proposés en formation de GPS par Christine Bolin, formatrice. Christine.bolin1@ac-strasbourg.fr

Annexe 4
La présentation orale

Auteur du scénario : Marion Heuzé

Etablissement d'exercice : LEGT Dr Koeberlé - Sélestat

Titre : La présentation orale

Date de création du scénario : 2014

Niveau de la classe : seconde

Disciplines impliquées/ Cadre pédagogique : Accompagnement personnalisé (orientation - SES)
en demie classe

3 séances pour chaque demie classe : 1 séance pour l'évaluation diagnostique ; 1 séance de questionnement sur les critères de réussite d'un oral - 1 séance d'évaluation sommative

Compétences visées : Exprimer clairement un message oral, créer et utiliser une présentation assistée par ordinateur.

Document joint : fiche présentation orale.pdf (annexe 5)

Lors d'une séquence autour de l'orientation au lycée, les élèves d'une classe de seconde ont présenté les filières du bac à l'oral, aidé d'un diaporama. Durant leurs exposés, j'ai rempli pour chaque groupe une fiche simple d'évaluation diagnostique :

Groupe : Elèves et sujet	
Remarques générales :	
Regard	Pierre :
	Paul :
	Jacques :
Posture / gestuelle	Pierre :
	Paul :
	Jacques :
Voix (volume articulation)	Pierre :
	Paul :
	Jacques :
Gestion du diaporama	Pierre :
	Paul :
	Jacques :

Des travaux de recherche avaient été engagés par la même classe, avec un autre professeur (SES). Ces travaux devaient aboutir sur une présentation orale avec un diaporama. Lors de la dernière séance de recherche, j'ai réuni chaque demie classe durant 30 minutes pour faire le point sur leurs prestations orales passées et préparer celles à venir.

Dans un premier temps, il s'agissait de faire émerger les critères d'une bonne présentation orale en analysant la prestation de chaque groupe. Rapidement, tous les éléments sont cités par les élèves : la voix, le ton, la posture, les gestes, le regard, la confiance en soi, la maîtrise du contenu...

Ensuite, nous abordons le sujet du diaporama. A partir, d'un questionnaire simple (ses fonctions ? quand est-il créé ? lisibilité ? rythme ?), quelques règles de base émergent. Après distribution de la fiche (Cf document joint), chaque élève complète les bulles avec les conseils qu'il juge utile (laisser des écrans noirs, créer le diaporama après l'écriture de l'exposé, symboliser le changement de diapositives sur les fiches d'oral...)

Enfin, l'évaluation finale reprend la même fiche que l'évaluation diagnostique lors des exposés de SES.

Annexe 5

Les techniques de présentation orale

Les techniques de présentation orale

Le trac : peur des trous de mémoire, peur de bafouiller, peur de ne pouvoir répondre aux questions, mains moites, tremblements, rougeurs, etc... Deux outils efficaces : la connaissance de son sujet et la respiration. · Respire à fond avant de commencer ton exposé et commence à parler avec confiance. N'oublie pas que l'expert, c'est toi ! Tu t'es préparé consciencieusement, tu es prêt. Ton objectif est de partager tes connaissances avec les auditeurs. Pendant l'exposé, ne reste pas immobile, n'hésite pas à **bouger** les mains, à te déplacer. · Essaie de reprendre calmement ton souffle entre chaque phrase et n'aie pas peur des silences. Ils peuvent te paraître longs mais l'auditoire apprécie ces petites pauses pour assimiler ce que tu dis.

Trucs et astuces

Une communication à destination d'un auditoire :

· L'auditoire s'attend à ce que la personne qui présente un exposé soit claire, directe et surtout, enthousiaste. · Assure-toi que l'auditoire est prêt à écouter. Ne commence pas avant qu'il y ait silence complet dans la salle. · Implique l'auditoire dans ton exposé. Adresse-toi directement à lui et utilise le pronom «vous». · Si vous présentez à plusieurs, pensez à vous **RÉPARTIR** la parole à l'avance. · Prépare-toi à répondre à des questions, ton sujet doit être approfondi. (Là aussi, la parole doit être répartie s'il y a plusieurs orateurs)

Le regard, la posture, les gestes :

· Regarde ton public. Ne fixe pas seulement le professeur ou ta fiche, promène ton regard dans la salle pour capter l'attention de tout ton auditoire. · Les grandes lignes de ton texte sont devant toi, sur des fiches. Ces fiches sont des aides visuelles, tu ne dois pas les lire (note seulement quelques mots, pas de phrases, tu ne seras pas tenté de lire. Assure-toi qu'elles soient lisibles d'un coup d'oeil). Ne regarde pas, non plus, le texte sur le tableau car non seulement tu perds l'assistance de vue, mais ta voix devient moins audible. · Contrôle ta voix : parle fort et distinctement, fais preuve d'enthousiasme pour éviter le ton monocorde qui lassera l'auditoire, ne parle pas trop vite et fais de courtes pauses. · Attention aux tics de langage : évite les « Euh... », « Donc, heu... », « Bref... » à répétition. Reste debout, dans une posture détendue mais pas collé au mur. Evite les bras croisés. · De même que les tics de langage, les tics gestuels parasitent le message que tu veux faire passer. Evite donc les craquements de doigts, les frottements de mains, les hochements de tête pour remettre ta frange en place, les doigts devant la bouche...

La présentation ASSISTÉE par ordinateur Ou Diaporama

C'est l'aide mémoire des auditeurs, rien de plus. Si une diapo contient une liste (noms, dates...), contente-toi de commenter les points importants. C'est un plan détaillé de l'exposé oral. Réfléchis bien à l'articulation écrit/oral : tu ne peux tout dire ET tout écrire, ça n'aurait aucun intérêt. Ecrit et oral doivent être complémentaires.

Inutile de tout détailler dans les diapos, c'est ton exposé oral qui doit constituer l'essentiel de l'exposé. Une diapo peut contenir une image que tu commentes à l'oral Si tu intègres une image ou une citation, n'oublie pas d'en citer correctement la source